

LE GPCI FAIT ENTENDRE SA VOIX

La convention de l'entente de programmation, organisée le 19 janvier au Sel de Sèvres, fut notamment l'occasion pour ses adhérents d'échanger avec plusieurs distributeurs autour des sujets chauds du moment. ■ KEVIN BERTRAND



© KEVIN BERTRAND

Avec 5,2 millions d'entrées, le Groupement de programmation des cinémas indépendants a réalisé en 2015 sa meilleure année depuis sa création. Une année charnière pour le GPCI, qui vient de revoir complètement sa charte graphique et lancera sous peu son site internet. L'occasion pour Charles Vintrou de réunir une partie de ses adhérents – près d'une centaine au total, représentant 240 écrans environ – pour une journée mêlant projections, séances de travail et temps d'échanges avec des distributeurs. Partant du constat que "plusieurs sujets revenaient régulièrement de la part de nos adhérents", le gérant du GPCI avait ainsi invité des représentants de Disney, Sony, Studiocanal, Metropolitan, Gaumont ou encore Paramount pour aborder avec les exploitants présents des problématiques aussi diverses que les exigences en termes de nombre de séances et de 3D, les difficultés d'obtention de copies VO et VF pour un même film, le plein programme et la multiprogrammation, entre autres. Des échanges animés – mais toujours courtois – qui sont venus confirmer un contexte tendu entre exploitants et distributeurs, comme en a témoigné Priscilla Schneider, directrice du CinéMistral de Frontignan et du Comœdia de Sète. "La négociation se fait de moins en moins. Les rapports se tendent, il est de plus en plus compliqué de travailler sereinement." Des propos qui ont trouvé un écho particulier auprès de la petite exploitation, et en particulier des monoécrans, qui craignent pour certains des dérives les restreignant à terme, en grossissant le trait, à "52 films par an, soit un par semaine".

Ⓞ Le Sel de Sèvres où s'est déroulé l'événement.

DEUX FILMS DÉVOILÉS EN AVANT-PREMIÈRE

Se faisant l'écho d'une situation commune à beaucoup de distributeurs, Naima Kessouri de Metropolitan a, quant à elle, relevé "un problème d'érosion des séances, qui baissent de plus en plus. Il faut trouver un juste milieu". Et Lucie Permin de Sony d'insister, en corollaire, sur "la nécessité de se mettre d'accord en amont sur les séances et de respecter ses engagements". Des remarques qui prennent d'autant plus de sens que de nombreux exploitants redoutent déjà "la folie des sorties qui s'annonce en février (près d'une cinquantaine de nouveaux films entre le 3 et le 17 février, *Ndlr*), selon les mots de Charles Vintrou. Nous ne pouvons pas inventer des séances lorsque nous n'en avons pas".

Côté projections, deux films furent dévoilés en avant-première : *La vache* de Mohamed Hamidi – triplement récompensé au Festival de l'Alpe d'Huez –, que Pathé sortira le 17 février sur 180 à 200 copies, et *Au nom de ma fille* de Vincent Garenq, prévu le 16 mars sur 200 écrans chez Studiocanal. En outre, une séance de travail fut organisée autour de deux pratiques qui montent en puissance : la vente à distance – présentée par Patrick Farcy de Côté Ciné Group – et le transport dématérialisé, via Globecast et Cinego. Thierry Delpit de Cinego y a fait part de son "impression d'une accélération du recours au transport dématérialisé chez les distributeurs depuis quelques semaines". ♦

ÉLIGIBLE DANS T
LES CATÉGORIES

Meilleur Film

Meilleure Réalis
CATHERINE CO

Meilleure Actr
CÉCILE DE FRANCE - I

Meilleur Second Rôl
NOÉMIE LVOV

CHAZ PRODUCTIONS PRE

LA BELLE SAISON



LE DVD DE CE FILM